

Histoire de la Croix Rouge

Dans l'enclos de l'Hôpital-Général de Montréal
Chez les Sœurs Grises, rue Guy



VOUS nous avons dû jeter souvent les yeux sur la grande Croix Rouge qui s'élève dans l'enclos de l'Hôpital-Général de Montréal, à l'intersection des rues Guy et Dorchester ; mais presque tous aussi nous ignorons l'histoire, pourtant bien intéressante, de cette Croix.

Voici quelques notes qui vont nous fixer là-dessus ; elles ont été écrites à la hâte par une religieuse appartenant à l'Institut des Sœurs Grises.

Nous les reproduisons sans rien y changer.

L'enceinte qui renferme notre établissement forme un vaste carré. Au nord-est, la rue Guy, à l'est, la rue Dorchester, au sud, la rue Saint-Mathieu, et à l'ouest, la rue Sainte-Catherine.

Il y a 150 ans, toute la partie de l'Île de Montréal qui s'étend depuis la montagne jusqu'au fleuve Saint-Laurent n'était qu'une forêt. Un petit chemin battu par le pied des passants, serpentait où se trouve aujourd'hui la belle rue Dorchester. Ce sentier portait le nom sonore de *Chemin du Roi*, et servait aux personnes venant de Lachine, de Saint-Laurent et de toute la partie sud de l'Île. Quelques terres cultivées, éloignées les unes des autres, bordaient le petit sentier. Presque vis-à-vis de l'endroit où s'élève aujourd'hui notre église, un cultivateur, du nom de Jean Favre, demeurait avec sa femme, Marie-Anne Bastien. L'un et l'autre étaient sobres, industriels et économes, de sorte qu'ils passaient pour des gens à l'aise. Près d'une centaine de pas plus haut, à l'encoignure des rues Guy et Dorchester, un nommé Belisle occupait une modeste maison. Ce malheureux, non content de son avoir, convoitait le bien de ses voisins. Pour l'amour de quelques pièces d'argent il donna entrée dans son cœur au démon de la cupidité, et cet ennemi du genre humain, alimentant sa convoitise, fit bientôt marcher sa victime sur les traces de Cain.

Les derniers tintements de l'*Angelus* du soir avaient cessé de résonner. Le soleil, sa tâche finie, était descendu derrière le Mont-Royal, et les ombres de la nuit enveloppaient toute la Colonie.

C'était au mois de mai 1752.

Un bon feu pétillait dans la cheminée de la demeure de Favre. Celui-ci,